

## Planter une haie mellifère

### Partie 3 :

### Réalisations et témoignages de lecteurs

Ce troisième article sur la Haie mellifère décrit quelques réalisations proposées par des apiculteurs que nous remercions pour ce partage d'expérience. Elles présentent divers contextes et diverses réalisations individuelles ou collectives. Les **maîtres-mots qui en ressortent sont : diversité et étalement des floraisons, adaptation et expérimentation, et prise en compte des paysages.**

#### Créer de nouvelles haies

Les exemples abondent de plantations de nouvelles haies par des apiculteurs. Créées ex-nihilo, elles sont évidemment destinées à durer et à s'inscrire dans les paysages, en y privilégiant, parfois quasi-exclusivement, les floraisons mellifères dans des clôtures vivantes, en bordures de chemins et de jardins, et en délimitations de propriétés.

A. ONGHENA (35) a ainsi réalisé un réseau de haies allant au-delà de son domicile, et incluant -avec autorisation- des talus communaux ou privés, aménagés et contrôlés par ses

soins. Ces nouvelles haies sous forme de longs alignements allient souci esthétique et grande diversité pour des floraisons étagées, y compris en hiver. La palette inclue des arbustes et arbres locaux (aubépine, viorne, saule, bourdaine...), des plantes horticoles mellifères pour haies basses (pyracantha, caryoptéris, cotoneaster) et des arbres encore rares dans les haies champêtres (Tetradium, Heptacodium...). L'impact sur la ressource est là, grâce à un effort continu pour trouver les nombreux, et parfois rares, plants et boutures, de façon économique et à une plantation incluant une protection initiale contre l'herbe, par emploi de diverses couvertures, par souci compréhensible d'économie en temps d'entretien.

*En haut : La diversité des floraisons d'une haie mellifère se traduit par une belle variété de couleurs automnales. Photo © A.ONGHENA*



C. JEANNETEAU, responsable du Rucher-école du Tiers-temps à Andard-Brain (49), présente la réalisation autour du Rucher-école, voulue tant pour nourrir les abeilles que pour présenter, aux apiculteurs en formation, une large flore mellifère. C'est un premier projet qui devrait en appeler d'autres, comprenant deux nouvelles haies qui bordent la parcelle d'implantation des ruches, soit 60 mètres linéaires, complétées de 2 massifs devant les ruches. L'ensemble, voulu assez dense, est très diversifié en une vingtaine d'arbres et arbustes, locaux et exogènes mélangés (*Elaeagnus*, *Céanothe*, *Tetradium*, *Viburnum*, *Eriobotrya japonica*...) et où n'ont pas été oubliés divers pieds de ronces et de lierre ! Il en est devenu un îlot de biodiversité au sein d'un espace agricole ouvert.



*La ronce n'a pas été oubliée devant le rucher du "Tiers Temps Andard Brain"*  
Photo © C. JEANNETEAU

## Apiculture et Agriculture HVE

Biodiversité, abeilles et agriculture peuvent faire bon ménage. A. FERTÉ et J. SCHWEISGUTH présentent un cas, disons-le, exemplaire, d'aménagement d'une grande exploitation agricole (380 ha) située en Champagne Poulleuse (10), dans un paysage de champs immenses et ouverts. Ce paysage vide de vie est de plus en plus fréquent en zones de grande culture et présente évidemment une faible diversité biologique ; et les rares boisements existants, non entretenus, n'y apportent pas de solution. Ils y souhaitent le retour d'une riche biodiversité avec des pratiques raisonnées, des assolements diversifiés et surtout un profond et spectaculaire ré-aménagement de l'espace par un maillage complet de haies, incluant des bosquets, des jachères fixes, mare et fossés, et autres zones laissées indemnes d'interventions mécaniques et phytosanitaires. Des haies ont ainsi été mises en place (10 000 arbres et arbustes plantés) pour 10 km de linéaire (en général sur 2 lignes de plantation). La taille des champs est passée de 40 ha à 15 ha en moyenne, et au total 6 % de la surface agricole de la ferme sont dédiés à la biodiversité. Tout ceci vaut le label Haute valeur environnementale (HVE 3) à leur exploitation. La palette plantée en haies inclue 35 essences (bien plus que ne le conseillait le cahier des charges régional composé, à l'époque de leur plantation, de seulement 5 essences d'arbres et autant d'arbustes).

Leur pratique soignée implique qu'une banquette herbeuse accompagne toutes leurs plantations pour faire lien entre haies et cultures. C'est très favorable à la biodiversité mais exigeant en entretien les trois premières années, pour éviter que certains plants s'épuisent étouffés par l'herbe, et pour remettre en place des protections bousculées par les chevreuils, mais très favorable pour toute une vie retrouvée. Le rucher, doté d'une mare, a été entouré d'un petit espace (0,40 ha), planté comme



*Haie recréée en Champagne crayeuse : diversité des végétaux, des strates et banquette enherbée* Photo © A. FERTÉ

un arboretum avec une centaine d'espèces à floraisons plus précoces ou plus tardives que celles des espèces locales ; il est destiné à observer les plus adaptées aux sols très calcaires, et au changement climatique en cours. Leur travail actuel porte sur l'offre en pollens précoces ou tardifs de la strate herbacée des banquettes (avec semis de 40 plantes herbacées sur 3 km ; et suivi avec ruche connectée). Une nouvelle haie agricole, à utilité écosystémique, apparaît d'évidence, pour un paysage HVE.

## Haie - lisière forestière

Y. CAREIL, apiculteur (35), et S. DORCHÈNE, jardinière, présentent un cas de haie forestière. Leur rucher en bord de bois (châtaignier, pin, Douglas) a été installé dans une lisière littéralement envahie de ronces.

Leur choix fut de simplement canaliser le roncier en y ouvrant des espaces, et d'y planter des arbres et arbustes mellifères (Tetradium, romarin, divers osiers, *Sophora japonica*, koelreuteria, mahonia, divers buddleia, ajonc, bourdaine...) capables d'élargir les floraisons.

Le roncier, massif et exclusif (sur 30 ares), ainsi parsemé, en devient une "ronceraie" pour le plus grand bonheur de leurs abeilles. L'entretien consiste à contrôler les jets qui sortent régulièrement du roncier pour raciner plus loin, et à en tailler les flancs au coupe-haie.

*Le roncier en lisière de forêt a été enrichi de Mahonia, romarin et Sophora japonica. Photo © S. DORCHÈNE*

## Protéger et enrichir l'existant

B. FARINELLI, au nom de l'association 3B (Bouchures, Bocage, Bourbonnais) active dans la partie bocagère du département de l'Allier (03), rappelle opportunément "qu'il faut protéger l'existant, et en renouveler la gestion".



*Repérage des arbres mellifères : vieux têtards à conserver et jeunes plants à protéger ; opération "Laissez-nous pousser" - association 3B*  
Photo © A. BOUCHUT

Un groupe « Abeilles » au sein de 3B, sème des jachères florales, plante des arbres et arbustes mellifères (acquis en achats groupés) dans les jardins et vergers, et vient de déci-



der d'étendre son expérience de protection de l'existant en une opération « Laissez-nous pousser » qui consiste à dégager, marquer et protéger les jeunes arbustes mellifères (aubépines, épines noires, érables champêtres...) dans les vieilles haies en déshérence, de façon à y maintenir une forte diversité des floraisons. Cette opération sera menée auprès des agriculteurs et des collectivités.

P. SIMON (29) présente aussi une réalisation sur de l'existant, dans un vaste terrain (ex-partie de ferme) où il plante pour attirer le maximum de pollinisateurs, abeilles solitaires et bourdons... Il y procède par sauvegarde et enrichissement en "laissant pousser les herbes" sur son territoire qui redevient un espace semi-naturel et en complétant la flore existante des divers recoins : mare, verger, rucher, chemins d'accès. Comme une "ferme ornée", un genre paysager du XVIII<sup>e</sup> remis à l'ordre du jour pour les pollinisateurs ! La palette insérée dans les diverses scènes est très éclectique pour assurer floraisons continues et diversité pollinique : saules, prunelliers, ajoncs, aubépines, fruitiers locaux, œnanthes safranés, châtaigniers, lierre, *Cotoneaster horizontalis*, mélilot de Sibérie, véronique arbustive, tilleuls, cerisiers, catalpa, polownia, févier d'Amérique, *Eucalyptus gunnii*, érables sycomore, tétradiums... Il partage son expérience au sein du GDSA 29 lors des sessions qui traitent de la pollinisation et des différents pollinisateurs.

En vert : le parcours pédestre avec haie + fruitiers de chaque côté du chemin. L'anneau central sera une pépinière d'élevage de jeunes arbres mellifères (protégés). Les étoiles seront de grands arbres mellifères isolés.

Photo © O. LIBSIG



Les espaces semi-naturels favorisent la diversité des pollinisateurs : un *Colletes succinctus* sur lierre.

Photo © P. SIMON

Enfin O. LIBSIG (64), apiculteur et élu porteur d'un projet communal, entreprend l'aménagement d'un chemin pédestre dont les haies seront enrichies d'arbres et arbustes mellifères avec signalisation pour une balade récréative et pédagogique. Ce projet, qui demande du temps pour obtenir de nombreuses autorisations de passages dans un foncier morcelé, a débuté par la création d'une "vallée aux abeilles" sur un site arboré qui inclut un petit rucher, une nouvelle haie fruitière et mellifère (1 km), et -outil bien venu- une pépinière d'élevage des arbres mellifères qui serviront, une fois grandis et aptes à la concurrence, au projet de chemin.

La liste des jeunes plants en pépinière est déjà très diversifiée : *Abelia*, *Mahonia*, *cotoneaster*, *Arbutus unedo*, céanothe, *escallonia*, *Prunus lusitanica*, *Tetradium daniellii*, Caryoptéris, lierre, *Vitex*, *Castanea sativa*, sophora, tilleul, savonnier... ceci sans compter les fruitiers. Un ensemble de panneaux expliquera l'origine des arbres et arbustes, locaux et autres, et leurs apports écologiques. Sa commune de Parbayse vise le label APicité (3 abeilles).

## Un tour de haie bien intéressant !

Ce tour de haie souligne deux évidences :

- La ressource mellifère est un sujet pris au sérieux qui justifie des plantations très réfléchies et des pratiques novatrices, individuelles ou collectives.
- La prise en compte de la dimension paysagère des défis à affronter est aussi largement soulignée.

L'innovation en cours et la diversité des réalisations mériteront d'autres prochains articles.

Encore merci aux apiculteurs qui ont souhaité partager leurs expériences ; toutes n'ont pu être retenues, et pour celles décrites, l'article en est forcément réducteur. Les lecteurs soucieux d'en savoir plus auprès de ces passionnés, ou désireux de faire part de leurs projets et réalisations contacteront le chroniqueur ([darricau.yves@gmail.com](mailto:darricau.yves@gmail.com)). ●